

7^e SALON DU LIVRE JEUNESSE DE L'OCÉAN INDIEN

Prix du Paille-en-Queue : et les gagnants sont...

Jusqu'au dimanche 9 octobre, la Halle des manifestations du Port accueille la 7^e édition du Salon du livre jeunesse de l'océan Indien. Les élèves de Terminale ASSP S (Accompagnement soins et services à la personne en structure) du lycée Léon de Lépervanche couvriront chaque jour ce rendez-vous littéraire pour Le Quotidien. Ils nous dévoilent dans un premier temps les lauréats du Prix du Paille-en-Queue.



Près de 3000 enfants et ados ont voté pour les cinq lauréats. (Photo Julie Langevillier)

Le Prix du Paille-en-Queue est un prix littéraire spécifique au Salon du livre de jeunesse de l'océan Indien, créé en 2006 lors de la 2^e édition. Il récompense des albums ou romans des auteurs présents sur le Salon. Cette année, pas moins de 3000 enfants et adolescents ont voté pour l'un des quatre livres qui leur étaient proposés dans leur catégorie respective. Le vote a eu lieu mardi dans les établissements scolaires.

Les ouvrages proposés au concours sont des romans jeunesse, des documentaires illustrés et/ou des albums pour les tout-petits. « Il n'y a pas forcément de lien

entre les ouvrages sélectionnés si ce n'est que ce sont tous des livres jeunesse » nous a dit Muriel Enrico, la directrice du Salon.

Des auteurs ravis par le Prix

Le nombre de livres retenus pour ce prix est restreint pour chaque tranche d'âge car les jeunes lecteurs qui votent reçoivent les livres à la rentrée scolaire dans leur établissement. Ils n'ont donc qu'un mois et demi

pour lire tous les livres proposés dans leur tranche d'âge.

Florence Miranville, illustratrice, est « très heureuse de recevoir ce prix » et a partagé son émotion avec son éditeur Zébulu. C'est sa première récompense et elle est ravie que cela lui permette de « se faire connaître du public ».

Éléonore Thuillier est, elle aussi, « très contente et fière ». « Mon métier, c'est l'illustration, et pour ce livre (Un drôle de visiteur), c'était ma première fois en tant qu'auteure, a-t-elle déclaré. C'est donc très encourageant ».

Pour Stéphane Servant, remporter le prix est une grande fierté mais ce n'est pas le plus

important. « L'essentiel, c'est que les enfants apprécient et lisent mes livres », précise l'écrivain. Aurélie Neyret était tout émue lorsqu'elle a reçu le Prix car elle « ne s'y attendait pas du tout au vu de la sélection ».

Vincent Villeminot, récompensé pour la deuxième fois par de jeunes lecteurs, estime de son côté que « les prix littéraires ont moins d'impact en littérature jeunesse qu'en littérature générale mais cela permettra sans doute de vendre davantage de romans ici à La Réunion ».

Delphine, Leila, Julie H., Julie L., Lisidis, Nadjila, Guillaume et Anne-Sophie

À la rencontre de Vanessa Hié

Nous sommes allées à la rencontre d'une illustratrice, Vanessa Hié. Hier matin, elle recevait une classe de 1^{PE} (Petite Enfance) du lycée Léon de Lépervanche. Après la rencontre, nous avons voulu savoir comment elle travaillait. Ses tech-

niques préférées sont le découpage, le collage et la peinture acrylique. Son univers, c'est la nature. À La Réunion, elle se régale ! Notre île l'inspire d'ailleurs pour un éventuel projet.

Maëva et Oummu Abdallah

GROS PLAN PALMARÈS 2016

Maternelle : Kissa la vol 7 zeuf ti pintad gri de Kathy Laurent-Lucilly et Florence Miranville, Zébulu Editions.

CP/CE1/CE2 : Un drôle de visiteur d'Éléonore Thuillier et Clotilde Goubely, Ed. Frimousse

CM1/CM2 : Chat par-ci, chat par-là de Stéphane Servant, Ed. du Rouergue.

6^e/5^e : Les carnets de Cerise, tome IV : la déesse sans visage de Joris Chamblain et Aurélie Neyret, Ed. Soleil.

3^e/2^{de} : U4. Stéphane de Vincent Villeminot, Ed. Syros/Nathan.

DU JAPON À LA RÉUNION

Manga mania

Hier matin, la médiathèque de Saint-Pierre a proposé une animation autour de l'univers du manga. Les tout-petits étaient invités à colorier des personnages et à découvrir ce genre littéraire qui vient du Japon.

La France est le deuxième pays qui consomme le plus de mangas après le Japon. À la médiathèque de Saint-Pierre, l'un des premiers clubs de mangas de l'île a été créé en avril. Tatiana Beaupage, adjointe du patrimoine à la médiathèque est à l'origine de ce club, ouvert à tout public.

Elle est elle-même « très intéressée par les mangas » et veut faire découvrir ces derniers à tout le monde. Le club se réunit tous les 3^e samedi du mois à partir de 14 heures Les passionnés peuvent venir échanger, un apprentissage de la culture japonaise est proposé, des concours de cosplay* sont or-

ganisés. Halloween sera même fêtée cette année à la mode japonaise.

Les tout-petits ne sont pas oubliés. À partir de 5 ans, on leur propose des mangas en couleur qui se lisent de gauche à droite contrairement aux classiques qui se lisent dans l'autre sens et sont en noir et blanc.

Les mangakas (auteurs de mangas) ne viennent pas uniquement du Japon, ajoute Tatiana Beaupage : « Il y a même des auteurs à La Réunion comme Jérôme Giovannoni qui a décliné son roman Triana, vacances à l'île de la Réunion en manga ».

Anne-Sarah Testan



Le manga n'est pas réservé aux ados et aux adultes. (Photo J.L.)

VINCENT VILLEMINOT

« Mes enfants, mes premiers lecteurs »

Vincent Villeminot est l'un des quatre auteurs du roman U4 et le gagnant du Prix Paille-en-Queue dans la catégorie « 3^e/2^{de} ».

- Vous étiez journaliste-reporter, pourquoi être devenu auteur ?

- Je ne pouvais pas faire mon métier comme je le voulais. Je travaillais sur des thèmes de société compliqués comme la grande pauvreté, la toxicomanie et le monde carcéral. Ces sujets demandent qu'on y consacre du temps. Mais on ne me donnait pas ce temps et j'ai préféré tout arrêter.

- Pourquoi écrire pour la jeunesse ?

- Je suis devenu auteur jeunesse sans l'avoir vraiment prévu. Un autre écrivain devait rendre un manuscrit destiné à des gamins de six ans et ne l'a pas fait. L'éditeur m'a alors demandé si cela m'intéressait de le remplacer. J'ai dit oui, d'autant que

mon fils avait cet âge à l'époque. D'ailleurs, mes enfants sont mes premiers lecteurs.

Deux ans d'écriture

- Pourriez-vous écrire pour d'autres publics ?

- La communication passe mieux avec les ados et pour moi, ce sont les meilleurs lecteurs.

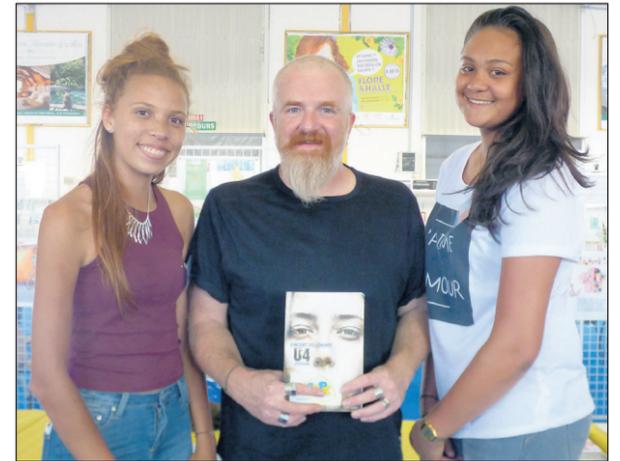
- Pourquoi avoir participé au projet d'écriture U4 ?

- Je suis allé dans un salon « fantasy » et c'est là que j'ai rencontré les trois autres auteurs (Yves Grevet, Carole Trébor et Florence Hinckel). Nous n'avions rien à faire pour les trois mois suivants.

- Combien de temps ça vous a pris d'écrire la série ?

- Il nous a fallu deux ans. C'est bien plus difficile d'écrire à plusieurs mains que tout seul.

Emeline Leung Fat et Estelle Grondin



Vincent Villeminot.

Et toi, pourquoi t'es venu ?



■ La classe de Mme Grondin, lycée Moulin Joli (La Possession). « C'est la première fois que nous participons au Salon, grâce à notre professeure de français, Mme Grondin. Nous souhaitons rencontrer des auteurs et en particulier Vincent Villeminot qui a écrit U4. »

■ Noémie, Salomé et Manon, collège Les Mascareignes (Saint-Denis). « Nous n'étions jamais venues au Salon du livre jeunesse avant aujourd'hui. Avec notre professeure de français, nous avons étudié des livres d'auteurs présents. Nous allons découvrir les activités programmées et rencontrer des auteurs, comme le bédéiste Pou. Nous adorons lire ! »

Julie Langevillier et Lisidis Coltrat

